

**COLLECTER EN TERRAIN SENSIBLE :
PRATIQUE ET ÉTHIQUE DE LA
COLLECTE
SÉANCE 3**

**Séminaire Pôle Recherche-Musée
25 novembre 2016
Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme
5, rue du Château de l'horloge,
Aix en Provence – salle 1**

Entrée libre sur inscription:
i2mp@mucem.org

LA COLLECTE ETHNOGRAPHIQUE DANS LES MUSÉES DE SOCIÉTÉS

Séminaire doctoral du Pôle Recherche-Musée Mucem/Idemec Cycle 2015-2018

Coordination : Véronique Dassié (Idemec) – Cyril Isnart (Idemec)
Aude Fanlo (Mucem) – Florent Molle (Mucem)

Séance 3 : « Collecter en terrain sensible : pratique et éthique de la collecte »

Maison Méditerranéenne des sciences de l'homme
5, rue du Château de l'horloge, Aix en Provence – salle 1

Le dispositif de l'enquête ethnographique repose sur la relation qu'entretiennent le chercheur et l'enquêté dans la logique du don et du contre-don. Dans cette perspective, la collecte de témoignages destinés à être patrimonialisés voire diffusés introduit une variable supplémentaire au sein de cette relation, la transformant de fait. Si, pour des associations ou communautés en quête d'une reconnaissance sociale ou institutionnelle, l'entrée dans le musée « va de soi », ce n'est pas toujours le cas sur des terrains plus « sensibles » où l'enquêteur et le témoin sont engagés dans un réseau de relations qui peuvent être difficiles, ambivalentes ou confidentielles.

Il en est ainsi des ethnologues qui travaillent sur les questions de violence, d'intimité, de pratiques clandestines, de souffrance sociale ou dans des contextes dangereux ou illégaux. Lors de cette troisième séance du séminaire « la collecte ethnographique dans les musées de sociétés » nous chercherons à comprendre à partir de trois exemples d'enquête dans des contextes sensibles différents, comment l'ethnologue adapte sa méthodologie pour recueillir la parole de ses enquêtés ou collecter des objets matériels révélateurs des pratiques étudiées. Au-delà de la collecte, comment ces données documentaires peuvent-elles être valorisées auprès du plus grand nombre ? Si l'ethnographie ne saurait se limiter dans ses sujets de recherche, est-ce également vrai pour les centres d'archives, les musées, les lieux d'exposition ?

9h-9h15 **Introduction** - Véronique Dassié (CNRS, UMR IDEMEC), Aude Fanlo (Mucem), Cyril Isnart (CNRS, UMR IDEMEC), Florent Molle (Mucem)

9h15-10h **Collecter la mémoire douloureuse de la lutte contre le sida : l'exemple des Quilts.**

INTERVENANT : Renaud Chantraine, doctorant, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

DISCUTANTE : Kinda Chaib, post-doctorante Labexmed-Iremam/Mucem

En 1994, les anthropologues Françoise Loux et Stéphane Abriol, qui s'intéressent dans le cadre du Musée national des arts et traditions populaires aux nouveaux rituels de deuils et aux formes de mobilisations collectives autour de l'épidémie du sida, contactent Le Patchwork des Noms. Cette association, qui gère les Quilts, des panneaux de tissus réalisés par les proches des victimes de la maladie, répond : « Tant que l'épidémie n'est pas terminée, il n'est pas question d'exposer les panneaux (...) On les déploie dans le cadre d'un rituel. Si vous acceptez que ce rituel ait lieu dans le hall du musée, alors nous sommes d'accord. » Comment comprendre et répondre à cette demande ? En quoi la particularité de ce type d'objets, très chargés émotionnellement, peut-elle remettre en question la manière dont les collections patrimoniales sont habituellement gérées ? Quelle place les « personnes concernées » sont-elles en droit de revendiquer ? Des pistes de réflexion seront abordées dans cette communication à partir d'exemples internationaux (Pays-Bas, Australie, Nouvelle-Zélande & Etats-Unis).

10h-10h45 **«Glaner et bricoler : adapter ses méthodes de terrain en terrain sensible. Retour de terrains au Liban Sud»**

INTERVENANTE : Kinda Chaib, post-doctorante Labexmed-Iremam/Mucem.

DISCUTANT : André Delpuech, Conservateur général du patrimoine, Responsable de l'Unité patrimoniale des collections des Amériques. Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cette intervention vise à questionner les modalités d'ajustements de pratiques et de questionnements autour de la recherche au sein d'un musée de sociétés. Le statut souvent illustratif ou anecdotique des objets collectés au fil des terrains peut être transformé par les questionnements propres à un musée. Les pratiques d'enregistrement et de conservation des données récoltées interrogent de manière plus accrue les garanties

d'anonymisation et de confidentialité requises par certains acteurs, particulièrement dans le cas de terrains relevant de «sociétés en guerre», comme c'est le cas aujourd'hui au Liban Sud auprès de militants de mouvements comme le Hezbollah, peu enclins à laisser quiconque «entrer».

10h45-11h15 **Pause**

11h15-12h **Actualités et débats autour du marché de l'art amérindien**

INTERVENANT : André Delpuech, Conservateur général du patrimoine, Responsable de l'Unité patrimoniale des collections des Amériques. Musée du quai Branly – Jacques Chirac

DISCUTANT : Renaud Chantraine, doctorant, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

Les ventes d'objets amérindiens, qu'ils soient archéologiques ou ethnographiques, ont fait la Une de l'actualité à plusieurs reprises ces dernières années et ont été l'objet de divers débats et controverses. Au travers de quelques exemples récents de ventes publiques parisiennes, mais aussi de cas de figures rencontrés dans ma propre expérience professionnelle d'archéologue de terrain puis de conservateur de musée, seront débattues diverses questions ayant trait à la circulation de ce type de collections provenant des Amériques : fouilles et pillages des sites, pratiques de collecte, trafic illicite, traçabilité des collections et pedigrees des objets, enchères et négociations, acquisition ou non par les musées, faux, copies et notion d'authenticité, rapports aux communautés autochtones et aux États concernés, législation, déontologie et politique, caractère sacré ou non des pièces, restes humains, jusqu'aux débats autour des restitutions. Ces collections peuvent être anciennes, issues de sites précolombiens ou plus récentes et collectées auprès de populations amérindiennes. Certaines observations seront simplement effectuées au travers de cas concrets, liées à ces actualités du marché de l'art ou tirées de mon activité professionnelle comme responsable des collections des Amériques dans un musée national comme celui du quai Branly depuis une dizaine d'années, et auparavant comme responsable d'un service régional d'archéologie dans un département français d'Amérique, la Guadeloupe, ou comme vice-président de l'International Association for Caribbean Archaeology de 2005 à 2011. Quelques réflexions ponctueront cet exposé issues de mes discussions répétées aussi bien avec les archéologues de terrain, avec certains représentants de communautés autochtones, avec mes homologues conservateurs de musées en France et à l'étranger.

